



## Le feuillet biblique de la semaine

2021 No 31

17<sup>e</sup> dimanche ordinaire – semaine du 25 au 31 juillet

### Commentaire de l'évangile du dimanche 25 juillet 2021

#### Le prodige, c'est le partage

Marc insiste pour dire que Jésus prenait le temps « d'instruire longuement » les foules qui venaient jusqu'à lui (Mc 6, 34). Ce qu'il leur disait, on le sait encore par l'évangile. « Il proclamait en ces termes la Bonne Nouvelle : Le Royaume de Dieu est tout proche » (Mc 1, 14). Pour parler du Royaume, Jésus utilise toutes sortes d'images et de comparaisons. Par exemple, Marc nous dit que Jésus comparait le Royaume à un arbre généreux qui accueille toutes sortes d'oiseaux qui viennent se réfugier dans ses branches (Mc 4, 30; Ez 31, 6). Luc parle d'un grand banquet où sont invités des pauvres, des estropiés, des malades (Lc 14)<sup>1</sup>. Pour Marc, le voyage de Jésus de la Galilée jusqu'à Jérusalem évoque la prophétie d'Isaïe qui parle d'un grand pèlerinage des nations jusqu'à la nouvelle Cité sainte (Es 2, 1-5). Telle était la prédication de Jésus selon ce que nous rapportent les évangiles.

Mais concernant le Royaume, Jésus enseigne aussi et tout autant par les gestes qu'il pose. Il guérit les lépreux et les intègre à la communauté dont ils étaient exclus. Il s'approche de personnes considérées comme impures selon la loi. Il soigne des malades. Il pose aussi des gestes qui évoquent les hauts faits des grands prophètes d'Israël. Ainsi, dans l'épisode d'aujourd'hui, il nourrit la foule qui défaille après une longue marche. Cela rappelle l'épisode de la manne au désert, alors que les Hébreux étaient certains de ne jamais atteindre la terre meilleure qu'on leur avait promise. À la prière de Moïse, Dieu fait surgir sur l'herbe une nourriture d'origine inconnue. On peut voir dans les pains qui se « multiplient » dans les mains de Jésus une confirmation

miraculeuse de la parole de Jésus concernant le Royaume à venir. Mais dans les évangiles, les guérisons que Jésus fait, les repas qu'il prend avec les pécheurs, le pain qui nourrit une foule affamée sont des événements qui ont aussi une portée morale. Car le Royaume est d'abord un autre mode de vie. Sans révolution des mœurs, le Royaume se dissipe comme un rêve à l'horizon.

Ainsi, l'épisode des pains peut être mis en relation avec une situation courante au temps de Jésus : le manque fréquent de nourriture pour le petit peuple. Malgré l'heure tardive, dit Marc, les gens n'ont encore rien mangé. Ils risquent même de « défaillir en chemin » (Mc 8, 3). Et la nourriture fait défaut. « Nous n'avons pas plus de cinq pains » (Lc 9, 13). « Qu'est-ce que cela pour tout le monde ? » (Jn 6, 9) Alors, Jésus dit aux disciples quelque chose de tout à fait inattendu dans les circonstances : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37)<sup>2</sup>. Et Jésus donne l'exemple : « Il fractionne le pain et le donne aux disciples pour le distribuer. Il partage les poissons. » (Mc 6, 41) Il y a là une leçon que les disciples ont retenue. Ils appelaient les repas qu'ils prenaient en commun « la fraction du pain » (Ac 2, 42). Et Luc nous dit que c'était là le signe d'une nouvelle mentalité. « Ils mettaient tout en commun et personne ne manquait de rien » (Ac 4, 33). On devine que les foules suivaient Jésus à cause de ses prodiges. Mais la leçon que Jésus donne à ses disciples, c'est que le vrai prodige, celui qui dure, c'est le partage.

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Notes et Références :

<sup>1</sup> Il y a là une référence au banquet messianique de la prophétie d'Isaïe 25, 6.

<sup>2</sup> La même phrase se retrouve en Luc et Matthieu.

Référence générale : J. Hervieux, *L'évangile de Marc*, p. 93 et suiv.

#### **Cinq pains et deux poissons**

Seigneur,  
Quand nous avons peu à donner,  
multiplie ce que nous  
prenons le risque de partager.

*Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 31.*

